

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLECHEY

L'industrie textile dans le Royaume-Uni

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 20-23

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__20_0

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

L'industrie textile dans le Royaume-Uni.

Les quatre derniers relevés officiels du Royaume-Uni se rapportent aux années 1856, 1861, 1868, et 1870, et fournissent les chiffres comparatifs suivants :

1°

ANNÉES.	FILATURES.		FILATURES, TISSAGES et autres fabrications.		TOTAUX	
	Nombre des fabriques.	Nombre des broches.	Nombre des fabriques.	Nombre des broches.	des fabriques.	des broches.
1856	2.714	20.254.000	2.405	13.249.000	5.119	33.503.000
1861	2.744	19.826.000	3.634	16.624.000	6.378	36.450.000
1868	2.397	19.439.000	4.020	22.077.000	6.417	41.516.000
1870	2.466	21.321.000	3.770	20.377.000	6.236	41.698.000

2°

ANNÉES.	FORCE EN CHEVAUX		NOMBRE D'OUVRIERS DES DEUX SEXES employés à				NOMBRE des métiers mécaniques.
	vapeurs.	hydrauliques.	filer.	tisser.	à filer, à tisser et autres occupations.	Total.	
1856 .	137.713	23.724	250.008	84.513	347.976	682.497	370.195
1861 .	375.311	29.359	249.572	114.408	411.554	775.534	499.866
1868 .	337.851	29.830	239.222	140.530	478.212	857.964	549.365
1870 .	472.922	26.721	260.418	160.276	486.431	907.125	605.591

C'est une augmentation de 1856 à 1870, pour les fabriques, de 21,90 %; pour les broches, de 24,40 %; pour les ouvriers, de 30,30 %; pour les chevaux-vapeur, de 250 %. Les moteurs hydrauliques qui, jusqu'en 1868, avaient augmenté, diminuent en 1870. Cette diminution est d'autant plus notable qu'elle coïncide avec une augmentation constante des ouvriers et des broches. Il est vrai que le nombre des fabriques est aussi en voie de diminution. Ce résultat tendrait donc à prouver que le

nombre des grandes fabriques s'accroît de jour en jour, tandis que décroît le nombre total des fabriques. Ce fait, comme on le sait, n'est pas particulier à l'Angleterre. Un second point intéressant à noter est l'augmentation du nombre des ouvriers par suite des fabrications nouvellement introduites dans l'industrie des textiles. En effet, d'après les tableaux ci-dessus, les ouvriers occupés exclusivement à filer ou à tisser ne comptent, pour quatorze ans, qu'une augmentation absolue de 86,173, tandis que la différence en plus, pour le nombre total des ouvriers, est de 224,628.

Le tableau suivant nous permettra d'indiquer, par nature de matière traitée, la répartition du nombre des fabriques, des broches, des moteurs et des ouvriers, pour l'année 1870.

Année 1870.

MATIÈRES TRAITÉES.	NOMBRE					
	des fabriques.	des broches.	des métiers mécaniques.	des chevaux-vapeurs.	des chevaux hydrauliques.	des ouvriers.
Coton	2.483	33.995.000	440.676	300.420	8.390	450.087
Laine	1.829	2.532.000	48.140	52.164	10.138	125.127
Laine filée	630	1.821.000	64.659	48.977	2.058	109.557
Soie	696	940.000	12.378	7.604	985	48.124
Lin	500	1.554.000	35.301	52.017	4.978	124.772
Chanvre	35	27.000	107	1.286	21	3.150
Jute	63	108.000	4.330	10.394	151	17.570
Totaux	6.236	40.977.000	605.591	472.922	26.721	878.387

Le total des broches indiqué ci-dessus diffère de celui porté dans le tableau général, relatif à l'ensemble des industries textiles, d'un nombre de 721,000 broches qui s'applique probablement à des industries complémentaires dont la nomenclature n'est pas donnée, d'une manière suffisamment détaillée, dans les éléments que nous avons sous les yeux. Il n'en est pas de même pour le nombre des ouvriers. Nous pouvons en effet ajouter au chiffre de 878,387, cité plus haut, celui de 28,738, qui se décompose ainsi: fabriques de tissage de bas, 9,692 ouvriers; — de crin de cheval, 2,339; — de feutres, passementerie, etc.; 16,707. Ces deux nombres nous permettent de reconstituer le total général des ouvriers (hommes et femmes) employés à l'industrie textile dans le Royaume-Uni en 1870, soit: 907,125.

Malgré ces restrictions, le tableau que nous venons de donner nous permettra de rapprocher du nombre des fabriques les éléments divers qui contribuent à leur exploitation et d'avoir ainsi, par industrie, une idée approximative des moyens d'action exigés par une fabrique moyenne. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que la valeur de ces chiffres est essentiellement relative. Nous n'en saisissons pas moins immédiatement l'élément le plus important de chaque fabrication.

MATIÈRES TRAITÉES.	NOMBRE MOYEN POUR UNE FABRIQUE				
	des broches.	des métiers mécaniques.	des chevaux-vapeurs.	des chevaux hydrauliques.	des Ouvriers.
Coton	13.691	177	122	3	181
Laine	1.384	26	29	6	68
Laine filée	2.890	102	77	3	173
Soie	1.350	18	11	1	69
Lin	3.108	71	104	10	249
Chanvre	771	4	37	1	90
Jute	1.714	68	165	2	279

Ces chiffres parlent ici d'eux-mêmes. Toutefois il est peut-être intéressant de faire remarquer que les 63 fabriques de jute dont la force en métiers mécaniques et surtout en broches ne représente qu'une très-faible partie de l'industrie textile, emploient relativement les nombres les plus considérables de chevaux-vapeur et d'ouvriers. La transformation du jute en matière à filer demande en effet des moyens particulièrement puissants.

Il en est de même, mais dans une mesure moindre, pour le lin. Au point de vue de la puissance des forces mécaniques et animées, c'est l'industrie de la soie qui en réclame le moins; enfin personne n'ignore que l'industrie du coton est de toutes les fabrications celle qui emploie le plus grand nombre de broches.

Si nous passons maintenant à l'étude de la répartition de l'industrie textile dans les trois parties du Royaume-Uni, nous relèverons, pour 1870, les résultats suivants :

MATIÈRES traitées.	NOMBRE des fabriques.			NOMBRE des broches.			NOMBRE des ouvriers.		
	Angle- terre et pays de Galles.	Écosse.	Irlande.	Angleterre et pays de Galles.	Écosse.	Irlande.	Angleterre et pays de Galles.	Écosse.	Irlande.
Coton . . .	2.371	98	14	32.613.000	1.257.000	125.000	414.970	30.960	4.157
Laine . . .	1.550	218	61	2.083.000	421.000	28.000	100.637	23.000	1.490
Laine filée.	590	28	3	1.767.000	53.000	1.000	103.514	5.968	75
Soie	692	4	»	929.000	11.000	»	47.311	813	»
Lin.	155	191	154	270.000	417.000	867.000	19.816	49.917	55.039
Chanvre . .	30	2	3	22.000	3.000	2.000	2.333	463	354
Jute	10	48	5	10.000	94.000	4.000	1.932	14.911	727
	5.407	589	240	37.694.000	2.256.000	1.027.000	690.513	126.032	61.842
	6.236			40.977.000			878.387		

Sur 100 fabriques, l'Angleterre et le pays de Galles en comptaient environ 87, l'Écosse 9 et l'Irlande 4. Nous verrons plus loin que certaines industries se localisent dans ces deux derniers pays. Constatons encore, d'une manière générale, que l'Angleterre et le pays de Galles emploient 92 % du nombre des broches, l'Écosse 5 % et l'Irlande seulement 3 %; enfin la population ouvrière vouée à l'industrie textile se répartit ainsi : 79 % en Angleterre, 14 % en Écosse et 7 % en Irlande. Ces proportions différentes pour un même pays, suivant que l'on considère tel ou tel élément, s'expliquent par la nature même de la fabrication.

L'étude des chiffres de détail nous amène en effet à reconnaître que l'Angleterre occupe le premier rang dans la plupart des fabrications qui constituent l'industrie textile, mais que l'industrie du lin l'emporte de beaucoup en Irlande, avec cette particularité que les 157 fabriques irlandaises sont de beaucoup les plus considérables puisqu'elles emploient, à elles seules, 867,000 broches à filer et à tisser contre 687,000 employées par les 378 fabriques anglaises et écossaises. Nous pouvons ajouter que cette fabrication représente presque toute seule l'industrie textile du pays, puisqu'elle y occupe 55,393 ouvriers sur les 61,863 qu'on y relève pour l'ensemble.

Enfin, c'est en Écosse que se rencontre la fabrication la plus importante de jute (94,000 broches). Le Royaume-Uni en compte en tout 108,000. Mais les 14,911 ouvriers qui se livrent en Écosse à cette fabrication ne sont qu'une faible partie de

la population ouvrière du pays qui compte en outre 53,960 hommes et femmes, occupés au filage et surtout au tissage de la laine et du coton.

Nous exprimerons en terminant cette analyse sommaire de l'industrie textile dans le Royaume-Uni, le regret de n'avoir pu relever la composition en hommes, femmes et enfants, de la population ouvrière. Il est en effet certain que l'émigration irlandaise, par exemple, dont l'influence se fait sentir depuis longtemps sur la population, où l'élément femmes devient de plus en plus considérable, a dû influencer également sur la nature des travaux industriels exécutés dans le pays.

E. FLECHEY.
